

7 Me. J.

XVI^e

Forges de Bréconly, le 23 8^{bre} 1842

XVI^e

Le Messager de St-Denis

23 Octobre 1842 - 23 Octobre 1844.

32 ans Souvenirs retrospectifs.

La veille, Caroline et moi nous n'avions pas été sages, je ne me souviens plus de ce que nous avons fait, mais j'ai le souvenir que la punition infligée avait ce jour-là dépassé la faute, je n'avais pas dans ce temps-là compris pourquoi depuis j'ai deviné que l'on avait prévu avoir besoin de notre chambre ou de nos lits pour cette nuit, car notre punition consistait à coucher toutes deux dans le même lit, ce qui nous coûtait énormément, n'est-ce pas Robert, dans un lit de fer d'une personne à la hongerie transformée depuis en bain... propres à d'autres usages

2
Le soir donc nous avons été du
bonsoir en pleurant à Papa et Ma-
man que par extraordinaire pas-
saient la soirée dans la chambre
occupée maintenant par François.
Le lendemain matin Papa entre
tout gaillard dans notre chambre
et nous annonce la naissance
d'un gentil petit frère que nous
nous sommes empressés d'aller voir
dans la chambre de Maman, il
était près du feu dans les bras de
leur Madeline... Il était très-gentil
depuis et a grandi, les cheveux ont
poussé, voir même la moustache,
mais il est resté très-gentil et nous
l'aimons tous plus encore que de ce
temps-là.

23 Octobre 1876. C'était le jour de notre
départ pour Cannes après la mort
de notre chère Maman, alors que
notre cher Papa était si malade, quel
voyage! Papa nous emmenait Jacques

3

Gonzague, Charles, Claire, Max et moi,
plus leur s^{re} Eustache et trois bonnes
Élie (dont le fils a été à la Banque) Elice
et Victorine. Nous sommes arrivés à
Cannes Villa Bleue à 8^h^{res} du soir dans
un appartement beaucoup trop petit,
pas un lit prêt, les enfants pleuraient
de faim et de sommeil, le plus en-
nuyeux c'était Jacques, s'en rappelle-t-
il? il voyait tout en noir, et le fait est
qu'il faisait tout noir, tous les enfants
ayant été relégués pendant les débâcles
dans une petite chambre sans bougie,
pour 2 raisons sans doute, la 1^{re} qu'on
n'en avait pas, la 2^{de} pour qu'ils ne
mettent pas le feu. Pour consoler Jacques
je lui faisais admirer les reflets de
la lune sur la Méditerranée mais cela
ne prenait pas...

Maintenant revenons au présent
et excusez ces vieilles histoires "à la ma-
dame Cécile". C'est un voyage, je
fus comme cette bonne tante, je vieillie

Il paraît que nous nous ressemblons
 autrement que de nom. Mon oncle
 Paul depuis quelque temps me dit que
 je la lui rappelle beaucoup. En tous
 cas ce que je sais c'est que comme elle
 l'aimait ardemment mes frères et sœurs.

C'est une bonzaque à faire le résumé
 pour les petites sœurs religieuses.

Comme vous l'avez su sans doute Char-
 les fils est entré aux arts et Métiers à
 Lille où il a été reçu 29^e sur 600 et
 200 concurrents Il s'y trouve fort heu-
 reusement, à deux pas de son oncle Gaston
 et de sa tante Claire qui ont déjà eu
 la bonté d'aller le voir et chez qui il a
 dû sortir hier. Bonne Maman a bien
 voulu l'inviter à sortir à l'occasion
 à St Vaast, les jeunes malheureusement
 ne s'y présentent pas, les sorties ayant lieu
 le dimanche de 11 h $\frac{1}{4}$ à 8 h du soir chaque
 15 jours. Mais, Paul et Robert sont venus
 bravement à Florennes où ils ont eu la
 joie de retrouver leur oncle François et

leur cousin Robert et la déception de ne
pas voir les Albert. Le Père Prêtre de Florennes
est le Père Louis Bureau - Manuel que j'ai
connu au Val des Bois à l'âge de 15 ans.
On dit qu'il est raide mais juste, je ne
connaissais pas encore l'impression
qu'il a faite aux enfants d'es père aller
à Florennes à la sortie de novembre
Nous avons passé de bonnes vacances
dont 15 heures jours à Bray. Dans
près de notre chère petite Chère. Pendant
le reste des vacances nos fils ont fait beau-
coup d'excursions en bicyclettes dans les
environs. Pendant les manœuvres nous
avons logé des soldats, depuis la guerre
c'était la 1^{re} fois que le village en logeait
Nous en avions un de Péroubaire et un
de Schin le 2^d. D'une famille de Vauxtes,
des choses qui ne se voient jamais.
A la fin des vacances, nous avons logé
un pendant 4 jours des religieuses
séculaires de la Providence de Reims
qui sont installées maintenant au

village pour s'occuper des malades, de l'église et si'il est possible de leçons de couture et de ménage aux jeunes filles. Nous leur avons appris à s'habiller, à se coiffer, à redorer leurs jupes. Elles souffrent de ce changement de vie mais m'ont l'air de saintes religieuses prêtes à tous les sacrifices pour faire du bien.

Nous avons eu le grand jeu de recevoir quelques jours, malheureusement trop courts, Maman et Germaine, il y avait 12 ans que Maman n'était pas venue et Germaine 15 ans. Si elle le veut bien ce dernier séjour si court ne comptera pas et nous les attendons l'an prochain pour plus longtemps. Je joins au message une lettre de Loulou reçue en même temps que lui. Les enfants vont bien, cependant Cécile a un peu d'irritation d'intestin depuis q. q. jours. Nous prions chaque jour pour Odette, Geneviève en particulier le éclaire chaque matin. Elle a écrit ces jours-ci que le cheval de son parrain s'est envolé avec Paul West Bon on en parle de temps à l'autre. Adieu, mille affection à tous Cécile
 reçu le 28^{ème}
 ce 24^{ème} 1906. Résolution proposée: soigner un peu l'orthographe.

R. L. Duell est l'adresse de nos mères
à Escovado.

D
a
st